



Anak-anak

L'État des choses

et autres histoires

CRÉATION OCTOBRE - 2021

Anak-anak

L'État des choses

et autres histoires

Tout public dès 8 ans

Chanson - Poésie - Humour - Théâtre

Durée : 1h15 (tout public), 50 min (jeune public)

Jauge du spectacle : 300 en tout public, 150 en scolaire.

Distribution

Jeanne Barbieri et Xavier Fassion :
chant, jeu et manipulations d'objets

Conception, écriture et composition : Xavier Fassion
Arrangements : Anak-anak

Mise en scène : Chiara Villa
Sonorisation & régies : Lior Blindermann
Construction et costumes : Marie Storup
Lumière : Manon Meyer

Azad production
Büro d'accompagnement d'artistes

La fabrique de théâtre
10 rue du Hohwald
F-67000 Strasbourg

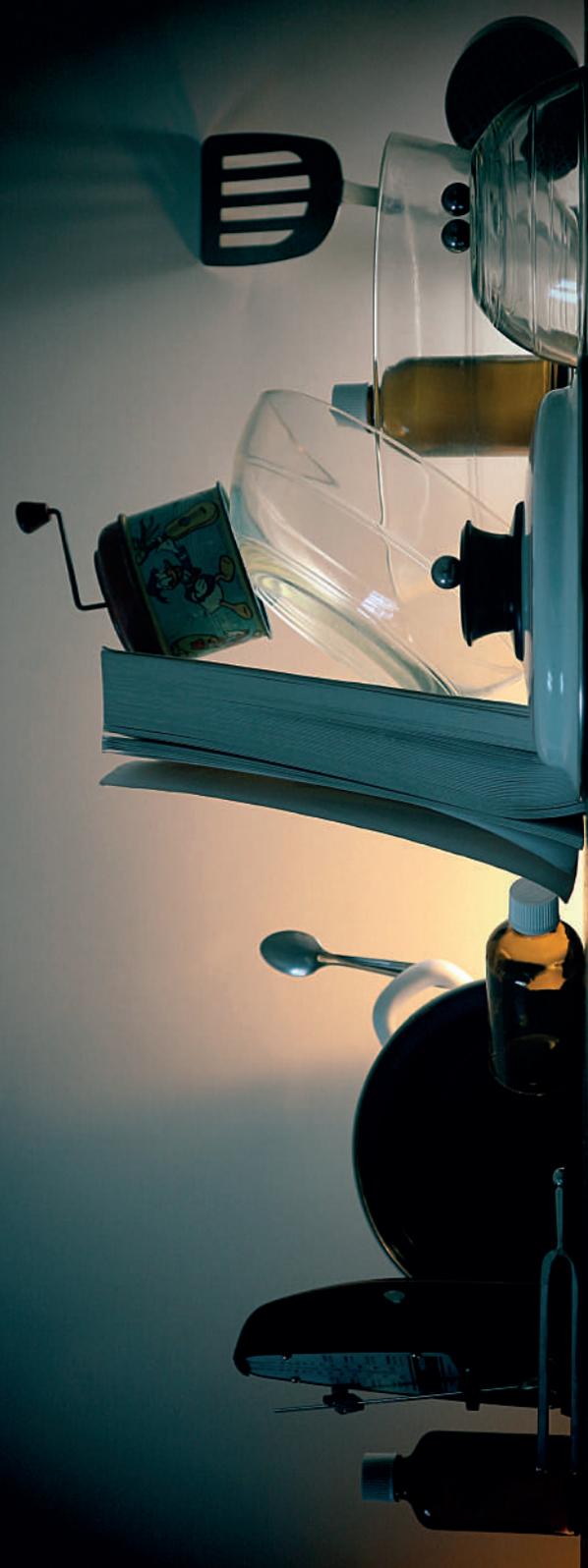
n.ringenbach@azadproduction.com
www.azadproduction.com
siret 789 674 512 00015
Licence 2 PLATESV-R-2020-007985

Crédit photos

p. 1, 3, 4, 8, 10 © X. Fassion

p.12 © E. Guillon





Note d'intention

SEPTEMBRE 2021

Préambule

Pour ce nouveau spectacle, les deux comparses d'Anak-anak s'allègent et changent de teintes ; ils ont troqué leurs costumes verdoyants pour une tenue plus... tenue! Bien que pas forcément plus discrète.

Ils ont démonté leur large cuisine d'objets et rassemblé quelques menus ustensiles autour d'une simple table, enfin... pas si simple! À tout moment, ils peuvent remballer leur attirail et partir aussi vite qu'ils sont arrivés, enfin... pas si vite et, non sans en avoir fait l'inventaire méthodique, au préalable.

Après avoir parcouru la France dans ses six directions, en poussant un peu vers l'île Maurice, ils continuent leurs pérégrinations, pétris de rencontres étonnantes, de météos ahurissantes, de visions déroutantes et... d'une once de créole mauricien.

Plus que jamais convaincus de leurs incertitudes, ils nous en font la démonstration rigoureuse. Pelotonnés à leur table - à la fois plan de travail et tableau de bord - ils déploient leur univers et dans la promiscuité, leurs pinceaux parfois s'emmêlent : le percussionniste se met à chanter et la chanteuse à percuter ou tintinnabuler alors que les heures défilent comme les nuages un jour de grand vent et que l'onirisme les gagne.

Déterminés et **nonchalants** à la fois, ils poursuivent leur entreprise **absurde** sans perdre la boussole, en se prenant parfois les pieds dans le tapis mais sans jamais se prendre au sérieux.

L'État des choses*

et autres histoires

Le spectacle

se présente comme une suite de miniatures musicales composites abordant des sujets variés, sérieux ou pas du tout, mais qui tous interrogent notre rapport au monde dans ce qu'il a de grand ou de dérisoire.

À l'instar de son premier spectacle, le duo Anak-anak creuse son sillon entre poésie, musique et théâtre en nous livrant son observation singulière du monde avec la même verve absurde, ludique et minimaliste.

* **Chose** : Du lat. *causa* (cause). Ce qui est, ce qui existe, réalité de toute espèce. Tout ce qui concerne un sujet, une matière, un domaine. Tout ce qui se rapporte à l'existence et à la vie des hommes. Ce qui se passe, ce qui arrive dans le temps.

« Réalité concrète ou abstraite généralement déterminée par le contexte » [Serments de Strasbourg ds Henry Chrestomathie]. CNRTL

Les textes

sont souvent allégoriques, ils peuvent se concentrer sur un sujet précis ou être plus ouverts, voire sibyllins.

La pluie, le feu, la neige, les étoiles, un nuage, une vache; un rat, une âme, des anges, des poissons, une toupie, une scie... sont autant de termes qui peuplent les chansons sans pour autant en être les sujets.

Ils figurent les éléments concrets par le biais desquels nous posons notre regard poétique et malicieux sur les grandes et petites choses de la vie. Ils sont un prétexte pour «mettre à jour» certains de nos états et sentiments dans des situations données.

Naïfs, désinvoltes, oniriques et facétieux, les textes prennent de la distance pour évoquer la condition des hommes, le climat, la société, la pauvreté, les âges de la vie, le bon et mal-heur, l'amour, la mort. Bref, à peu près tout ce qui passe à notre portée.

Entre une marmite et un piano jouet, nous abordons les grandes questions et les petites interrogations ; nous traversons l'incompréhension, l'inéluctable, le rêve, la tristesse, la joie, la frustration, la satisfaction, l'inquiétude, la surprise, la résignation, l'espoir, l'impuissance, l'enthousiasme, l'égarement, l'impatience, la maladresse, le soulagement...

Les textes sont joueurs, ils explorent la langue qui fourche, qui se perd, qui trébuche, se reprend, se répète, s'emballe, file, tourne, contourne et détourne, saute puis dérape et chute.

Leur structure est très rythmée et ils usent volontiers de la répétition, de l'accumulation, de la redondance. Ils empruntent à la comptine, la ritournelle, la litanie, l'incantation ou la complainte.

L'état des choses

*La pluie tombe,
que peut-elle faire d'autre ?*

*Le feu brûle,
que peut-il faire d'autre ?*

*Le vent souffle,
que peut-il faire d'autre ?*

*La terre tourne,
que peut-elle faire d'autre ?*

*Le fleuve coule,
que peut-il faire d'autre ?*

*L'alcool saoule,
que peut-il faire d'autre ?*

*La larve mue,
que peut-elle faire d'autre ?*

*La guerre tue,
que peut-elle faire d'autre ? [...]*

Le chant

ou plutôt la voix, passe par bien des états. Elle s'habille des étoffes que lui fournissent les chansons, légères, douces ou âpres ; elle en adopte les couleurs vives ou pastel, la trame fine ou grossière. Tel un instrument au service de la partition musicale et textuelle, elle se tient en équilibre entre émotion et distanciation. Cette posture dans l'interprétation, permet de faire entendre et le sens et le caractère. Ainsi active et passive, la voix surprend autant qu'elle se laisse surprendre.

Elle est appelée à se faire lyrique, déclamatoire, métallique ou bien intérieure, diaphane, fragile.

Quoi qu'il en soit, vibrante d'enthousiasme ou froide comme une vieille machine à écrire, la voix dans Anak-anak ne manque pas d'air et se prête inlassablement au jeu de l'instant.

C'était pas tant

- C'est - C'est...
- C'était - C'était...
- C'était pas - C'était pas...
- C'était pas tant - C'est épatant !
- C'était pas tant du - C'était pas tendu ?
- C'était pas tant du cou- - C'était pas tendu cou...
- C'était pas tant du courage! - C'était pas tant du courage !
- C'était pas tant du courage que de l'au- - C'était pas tant du courage que de l'eau ?!
- C'était pas tant du courage que de l'audace !

- Si - Si...
- Si l'ex- - Si l'ex... ?
- Si l'exploit - Si l'exploit
- Si l'exploit t'a - Si l'exploita... ?
- Si l'exploit t'a plu, me - Si l'exploit, ta plume ?
- Si l'exploit t'a plu, me le - Si l'exploit t'a plu me-le...
- Si l'exploit t'a plu, me le re- - Si l'exploit t'a plu, me-le-re...
- Si l'exploit t'a plu, me le refe- - Si l'exploit t'a plu, me-le-re-fe ?!
- Si l'exploit t'a plu, me le referas-tu ? [...]

Les instruments

sont réduits à la portion congrue mais leur présence est essentielle. Ce sont en majorité des objets de petite taille: casserole, livre, flacon et bols de verre, cuiller, farine. Ce sont aussi les mains seules sur la table.

Celle-ci, équipée de micros embarqués, devient un instrument de musique à part entière. Les sons produits à sa surface et autour d'elle sont amplifiés et parfois transformés, nous faisant basculer du réalisme au fantastique.

Comme dans les musiques traditionnelles indigènes, qui sont pour nous source d'inspiration, le jeu avec des instruments rudimentaires a pour fonction de soutenir le chant rythmiquement, soit de manière légère ou tonique, percutante ou discrète.

Ces sonorités viennent également souligner les textes, les éclairer par des mélodies colorées ou bien s'y immiscer pour les perturber et stimuler l'écoute.

Les objets constituent en outre des accessoires visuels qui animent le jeu scénique. Nous les manipulons constamment pour en tirer des sons, pour les installer, les déplacer, les faire voyager entre nous.



La musique

ainsi interprétée se décline selon trois formes qui parfois se mêlent.

Une forme conventionnelle où le chant fait entendre des mélodies clairement identifiables, puisant dans le registre classique autant que traditionnel, la chanson pop ou la création contemporaine et auquel viennent s'adjoindre de petits instruments mélodiques (piano jouet, carillon, bols de verre), de manière mélodique, rythmique ou bruitiste.

Certains morceaux dont la structure s'apparente à des chants traditionnels, verront leur accompagnement limité à un matériau rythmique exécuté avec les objets ou les mains seules.

Enfin certains moments musicaux se distinguent du reste par leur caractère uniquement bruitiste (sans voix), rythmé ou non.

La scénographie

se limite à une table et deux tabourets. Dans notre quotidien, ce meuble incontournable sert à divers usages domestiques ou de la vie sociale : table d'hôtes, table de réunion, table de négociation, table de cuisine, table de restaurant, table de camping, table de jeu, table d'honneur... On y parle, on y mange, on y travaille, on s'y tient bien, on s'y sent mal, on s'y fait voir, on s'y amuse, on s'y ennueie, on y rit, on y pleure. C'est un élément qui nous est familier à tous et qui permet facilement de s'identifier lorsqu'on y reconnaît une situation vécue. Ici la table pourra être encore bureau, pupitre, tambour ou paysage.

Placée au centre du plateau, elle est le pôle autour duquel s'articule tous les déplacements. La plupart des morceaux y sont exécutés. Elle constitue le support principal qui recevra les divers objets tout en étant elle-même instrument.



La mise en scène

répond à la fois au jeu de musicien et de clown des deux interprètes. Rythmique et réglée comme une horloge, elle a pour but de concentrer toute l'attention sur l'interprétation rigoureuse des compositions. Elle lui donne son rythme, sa souplesse, son amplitude et sa force expressive. Elle use d'effets comiques, de ruptures et de surprises, appuyant le côté absurde* du duo. La mise en scène nous présente les musiciens comme deux personnages qui, malgré leur rigueur, se laissent prendre au dépourvu et qui, sous une apparence sérieuse et distinguée n'en sont pas moins de véritables clowns : joueurs, naïfs et fragiles.

La lumière,

épurée, elle s'échappe discrètement d'une porte d'armoire en moucharabieh, révélant quelques objets hétéroclites mais bien rangés. Elle met subtilement en valeur les contours d'une table et de tabourets assortis et alterne éclairage global du plateau lors des déplacements et resserrements sur les petites actions réclamant plus d'attention. Elle soigne particulièrement la mise en évidence des visages et des mains et s'emploie à rendre discret le dispositif de sonorisation.

Alors que le précédent spectacle utilisait la frontalité avec une adresse public directe, à la manière du cabaret absurde, ici, la frontalité est contournée en considérant le public comme un témoin qui peut s'inclure à l'histoire : les deux comparses d'Anak-anak savent que le public les regarde et le public sait qu'ils se savent regardés! Artistes et spectateurs sont embarqués ensemble : les premiers portent l'action et les seconds les observent, complices.

Cette frontalité contournée se matérialise par la centralisation des actions autour de la table, elle-même placée au centre de la scène. Les protagonistes évoluent autour de ce pôle, dans un espace restreint et avec un nombre limité d'objets. Cet allègement répond à leur prédilection pour l'économie de moyen (dire beaucoup avec peu), leur attrait pour la concision (fugace et intense), leur souhait d'évoquer, l'itinérance, le caractère éphémère de la vie. Le duo arrive sur un plateau dont le décor, sobre, donne la sensation chaleureuse qu'on se trouve avec lui à la maison. À tout moment, il pourrait reballer ses petites affaires et s'en aller, laissant derrière lui une impression de : « Est-ce que tout cela a bien eu lieu ? ».

* **Absurde** : Empr. au lat. *absurdus* dont le sens primitif semble être « dissonant » [Cicéron, *De Oratore*, 3, 41 : vox... absona atque absurda], d'où « hors de mise, contraire au sens commun ».

Le public concerné

est relativement large du fait des différents niveaux de lectures du spectacle.

Les adultes seront par exemple davantage sensibles aux textes et musiques alors que les plus jeunes seront interpellés par certains mots, le jeu des personnages ou la manipulation des objets. Cependant le respect de l'âge minimum est une composante prioritaire.

En effet, l'instrumentation est très limitée et la nature des textes (sujet, forme, style) constitue le cœur du spectacle. Le jeu vocal, la manipulation

d'objets, l'aspect théâtral et humoristique servent avant tout les textes. Le spectacle requiert un minimum d'attention.

Néanmoins, il s'adresse sans distinction à des publics souffrant de certains troubles mentaux. Comme sur notre précédent spectacle nous retrouverons ici le mouvement, le rythme, l'absurde, la poésie et l'attitude "décalée" qui parlent à ce public et suscitent des émotions libératoires.



Calendrier 2021-2022

Pour les horaires, merci de consulter le menu Calendrier <http://www.azadproduction.com/calendrier/>

Création

15 octobre 2021 10h & 14h
16 octobre 2021 14h30

Espace Jean Vilar à Arcueil (94)
Création du spectacle
au **FESTIVAL de MARNE**

*Spectacle soutenu dans le cadre
du fonds d'aide à la création chanson
du **Festi'Val de Marne***

Le 26 octobre 2021

1 représentation
Espace culturel Saint-Grégoire
Munster (68)

Du 1^{er} au 2 décembre 2021

3 représentations
La Maison des Arts
Lingolsheim (67)

Le 10 décembre 2021

2 représentations
La Bouilloire
Marckolsheim (67)

Le 16 décembre 2021

2 représentations
Espace culturel André Malraux
Geispolsheim (67)

Fin mars 2022

2 représentations
Festival Babel Minots
Marseille (13)

Du 30 mai au 2 juin 2022

3 représentations
Salle du Cercle
Bischheim (67)

Un peu plus tard,

Les 16 et 17 novembre 2022

2 représentations
À Tival
Le Créa – Kingersheim (68)

Décembre 2022

3 représentations
La Bouche d'Air
Nantes (44)



Le duo Anak-anak

Le projet dans sa forme actuelle est le fruit d'une germination lente et erratique sur plusieurs années. En 2012, suite à un concert d'improvisation de Jeanne Barbieri chanteuse, Xavier Fassion, percussionniste, sur un coup de tête - avec sans doute aussi un peu de nez - lui propose de travailler sur un duo.

De l'idée de départ : explorer le présent avec la voix et la percussion comme un retour aux sources de la musique, ne reste que le caractère à la fois sobre et incisif. À la faveur de répétitions parfois sous l'emprise d'une folie incontrôlable puis d'une passion de plus en plus contrôlée pour la langue, le chant est devenu parole, la parole histoires ; les instruments conventionnels ont disparu au profit d'objets usuels qui invitent à une nouvelle pratique instrumentale.

Xavier écrit spontanément à partir de son expérience singulière de la vie mise en rapport avec une réalité commune. Témoignage de ses rencontres avec les hommes d'ici ou d'ailleurs, de ses découvertes tous azimuts, de ses interrogations et rêveries, l'écriture est un prétexte à la pratique libératrice de la dérision. Les sujets abordés sont résolument philosophiques et poétiques mais traités par l'absurde. Mots, sons et ustensiles sont considérés sans hiérarchie comme des objets utilisant l'air et l'espace pour se manifester sous leur forme respective. Tous trois, à leur manière font parole, font musique, font mouvement.

Jeanne, par sa pratique de comédienne a favorisé l'éclatement du jeu purement instrumental vers une dimension théâtrale où les aspects de mise en scène, dramaturgie et jeu d'acteurs interviennent dès l'élaboration de l'interprétation des morceaux.

Par ailleurs, les deux artistes, tous deux pédagogues, apprécient, parallèlement aux représentations, les temps de médiation culturelle qui constituent des moments privilégiés de partage avec le public. Ce dernier, à son tour, prend la parole lors d'un échange spontané après la représentation ou devient lui-même acteur au cours d'ateliers. Dans tous les cas, ces rencontres viennent enrichir nos réflexions sur la relation scène-public et nourrissent profitablement l'évolution de notre processus de création



Xavier Fassion

était musicien autodidacte avant de se former en Jazz au conservatoire de Lyon, puis musiques improvisées au conservatoire de Strasbourg. Durant ses études, par le biais du danseur et chorégraphe Mark Tompkins, il découvre le contact improvisation, qui l'influence fortement dans son approche musicale.

Sa pratique de la danse et sa passion pour la prise de son l'ont conduit à développer un travail artistique à l'écoute du monde et de ceux qui le font, toujours considérés en relation avec leur environnement.

Il met sa passion au service de différents projets en tant que percussionniste et compositeur, joue et compose pour la danse (Cie dégadézo), le théâtre (Cie Voix point comme, Des châteaux en l'air), réalise des paysages sonores et des documentaires pour la radio (DeutschlandRadio, RTBF, Radio Suisse Romande).

Il a été formateur durant plusieurs années au CFMI de Sélestat et intervient au sein de diverses structures pour sensibiliser à l'écoute du monde sonore.

Passionné par les peuples et les langues (il a appris l'anglais, l'espagnol, l'italien, l'allemand, le serbo-croate, le mongol, le portugais et l'indonésien), il nourrit quotidiennement sa curiosité pour l'étymologie de la langue française.

Depuis 2019, Xavier Fassion est de plus en plus investi dans l'écriture de textes. Par ailleurs, il renoue avec une culture musicale plus classique en tant que tubiste au sein d'un orchestre et d'autre part -contrepied complémentaire- en poursuivant ses collaborations en tant que créateur sonore : diffusion multicanal, installations, « cartes postales » sonores.

Jeanne Barbieri

est chanteuse, comédienne, auteure et compositrice. Diplômée du Conservatoire de Strasbourg en Jazz et musiques improvisées et munie d'une licence en musicologie, elle se forme au piano classique, au chant avec Mélanie Moussay et Claudia Solal et enrichit son langage musical auprès de Phil Minton, Joëlle Léandre et Olivier Benoît.

Par ailleurs, elle travaille depuis l'adolescence comme comédienne dans différentes compagnies de théâtre et rencontre notamment l'enseignement de Yoshi Oïda et Omar Porras. Son intérêt pour le langage s'exprime autant sur la scène musicale qu'au théâtre.

Elle est vocaliste dans le quartet jazz Auditive Connection et choriste dans l'orchestre balkanique-rock l'Elektrik GEM ; elle interprète et compose dans le duo vocal BELETTES et le duo voix-objets Anak-anak, et coordonne la direction artistique du CHOEUR SAUVAGE. Son parcours de comédienne-musicienne se poursuit auprès des metteurs en scène Chiara Villa et Claude Brozzoni. Au sein de différents projets artistiques, elle mène des ateliers d'improvisation, de technique vocale et de conscience de la scène.





AZAD production est un bureau d'accompagnement d'artistes qui réalise des missions de structuration, d'administration, de production, de communication, de diffusion et de conseil auprès de compagnies indépendantes du spectacle vivant.

Ce bureau propose aussi des activités de formation ainsi que l'organisation de tournées, tant en France qu'à l'étranger, en collaboration avec de nombreux organismes culturels.

Depuis 2014, le bureau d'accompagnement se positionne comme producteur pour le duo Anak-anak ainsi que pour des projets d'artistes démunis de structures.

En 2020, AZAD production débute sa 4^{ème} production avec *L'état des choses et autres histoires*.

La ligne d'Azad production est contemporaine et pluridisciplinaire.

Production :
Azad production
Spectacle soutenu dans le cadre du fonds d'aide à la création chanson du Festi'Val de Marne

Accueil en résidence :

- le Théâtre Transversal – Avignon Festival & Compagnies en partenariat avec la Sacem
- le CREA – Kingersheim
- la Maison des Arts – Lingolsheim
- l'Illiade – Illkirch-Graffenstaden
- le Cercle à Bischheim
- l'Agence culturelle Grand Est – Sélestat
- la Fabrique de Théâtre – Ville de Strasbourg

Soutiens :
Ministère de la Culture – Drac Grand Est, la Région Grand Est, la Collectivité Européenne d'Alsace, la Ville de Strasbourg, la SACEM

Remerciements :
le réseau RAMDAM

Préachats :

- Festi'Val de Marne - Espace J. Vilar – Arcueil
- Espace culturel Saint-Grégoire – Munster
- la Bouilloire – Marckolsheim
- l'Espace culturel Malraux – Geispolsheim
- la salle du Cercle – Bischheim
- la Maison des Arts – Lingolsheim
- festival BABEL MINOTS – Marseille
- la Bouche d'Air – Nantes
- le CREA – Kingersheim



Tout public dès 8 ans

Chanson

Poésie

Humour

Théâtre

Durée : 1h15 (tout public),
50 min (jeune public)

Jauge du spectacle :
300 en tout public,
150 en scolaire.

Arak-arak

L'État des choses

et autres histoires

Création oct. 2021